

La bibliothèque scolaire

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **73 (1944)**

Heft 4-5

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

La bibliothèque scolaire

Dans son rapport sur la question mise à l'étude, un bon maître écrit : « Je ne possède pas de bibliothèque scolaire. Je n'ai pas essayé d'en créer une, bien que je reconnaisse sa grande importance pour le développement de l'élève. » Essayez donc, cher collègue !

Une bibliothèque scolaire peut procurer de réels avantages aux élèves des cours supérieur et complémentaire. Des livres bien choisis ouvrent de larges horizons et permettent d'approfondir les connaissances acquises durant l'année scolaire. De ces lectures naîtront des rédactions personnelles qui feront la joie du maître et des élèves.

A l'heure actuelle, il n'est pas facile « d'achalander » sa bibliothèque. Une entente avec les bons écrivains de chez nous, des achats faits en commun (coopératives d'achat !), quelques secours accordés par les communes et l'Etat pourraient combler bien des lacunes et procurer un peu de saine lecture à nos écoliers.

Un autre collègue qui a fait un essai déclare : « Certains élèves se contentent de lire certains passages ; d'autres lisent superficiellement pour arriver rapidement au dénouement de l'intrigue. Vu le mince résultat, j'ai délaissé ma bibliothèque scolaire. » Il faudrait diriger et surveiller cette lecture personnelle. Dans notre choix, évitons les romans déformants qui ressemblent trop souvent à certains films. Choisissons plutôt des ouvrages de vulgarisation, d'histoire, de géographie, de bonnes biographies.

Après avoir lu un livre qu'il vient d'acquérir, le maître pourrait rédiger cinq ou six fiches. Celles-ci seraient collées dans l'ouvrage ou la brochure, à la fin d'une partie importante. Elles renfermeraient des questions sur les idées, la forme, le vocabulaire ou même un titre de rédaction. L'élève écrirait le résultat de ses recherches dans un cahier spécial qu'il présenterait au maître en rendant le livre emprunté. Voilà, pour nos grands, d'excellents devoirs à domicile pour toute une quinzaine. Et en classe, après avoir terminé le devoir imposé, ils pourraient s'occuper utilement.

Le maître pourrait s'occuper de la bibliothèque scolaire durant le semestre moins chargé de l'été. Ne visons pas à la quantité. Si une classe lisait, au cours d'une année scolaire, une dizaine de livres ou brochures ainsi annotés, le résultat ne se ferait pas attendre.

Ce sont des suggestions que je sou mets aux méditations des éducateurs animés du désir de faire toujours mieux, pour le plus grand bien de nos chers enfants.

E. MACHERET, *inst.*